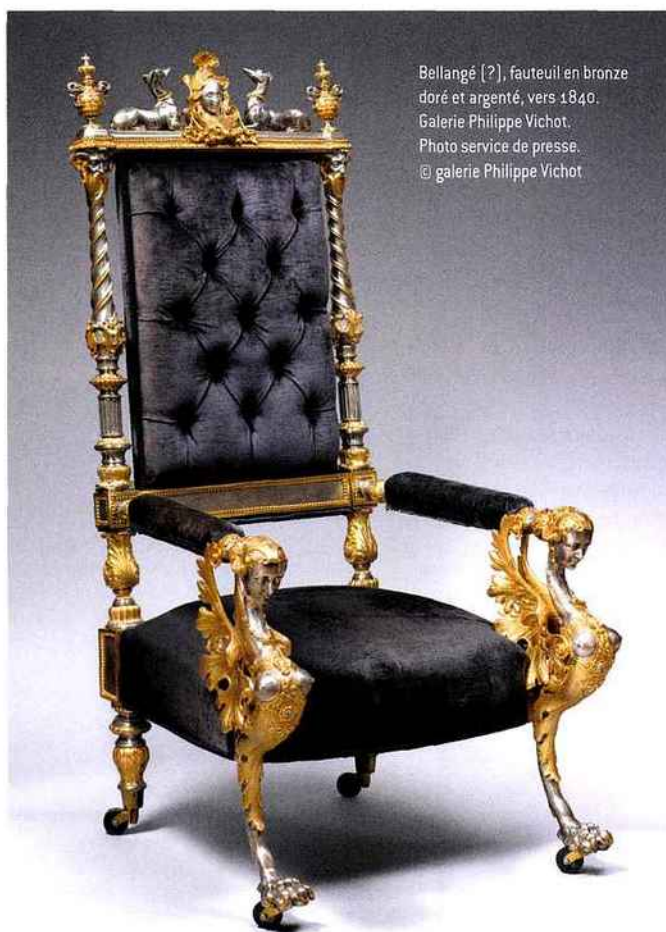




Un parcours complet de la Rive

Le Carré Rive Gauche

« J'ai osé ! » avoue Alexandre Piatti, président du Carré Rive Gauche et initiateur de ce festival, « convier la fanfare de l'École des beaux-arts de Paris pour notre soirée d'inauguration du 31 mai, mais je l'ai voulue uniquement composée de dames afin d'honorer le thème "Femmes" de 2016 ! ». La fanfare jouera donc entre 18h30 et 21h30 dans toutes les rues du Carré dont les galeries seront ornées d'une centaine de grands rosiers rouges, « hommage oblige ! ».



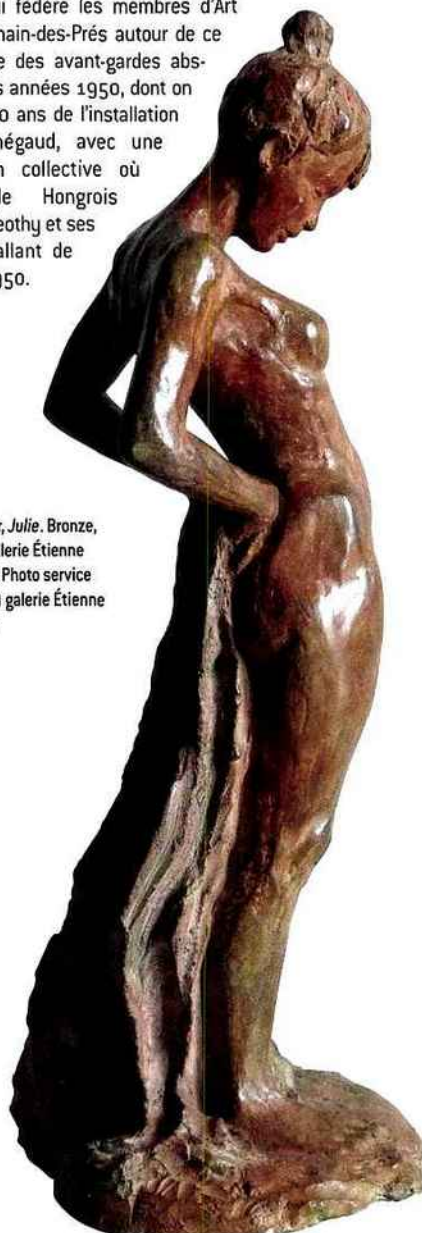
Bellangé (?), fauteuil en bronze doré et argenté, vers 1840.
Galerie Philippe Vichot.
Photo service de presse.
© galerie Philippe Vichot

À ne pas manquer Un spectaculaire fauteuil en bronze doré et argenté orné d'appâts féminins voluptueux, sans doute par Bellangé vers 1840, chez Philippe Vichot, 37 rue de Lille. Plus pudique, le charmant tableau *Femmes dans un parc* par Paul Hugues [1891-1972] trône en bonne place à la galerie Wanecq, 12 rue des Saints-Pères. Des céramiques contemporaines uniques de Véronique Rivemal sont présentées par la galerie Mougins, 30 rue de Lille. Une paire de porte-bougies chinois de la Famille Rose éclaire la galerie Sylvie Lhermite-King, 14 rue de Beaune. Une sensuelle Vénus en terre cuite du XVII^e siècle s'en va au bain chez Jérôme Pla, 18 rue de Beaune, tandis qu'une élégante sur une précieuse tabatière Louis XVI s'invite chez Delalande, 35 rue de Lille.

Art Saint-Germain-des-Prés

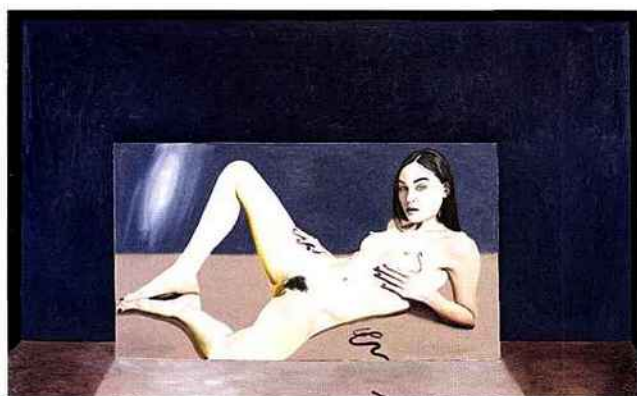
« Afin de faire profiter l'UNICEF de ce festival », confie Jean-Pierre Arnoux, président-fondateur d'Art Saint-Germain-des-Prés, « j'ai eu l'idée de proposer aux acheteurs jusqu'à 30 % de réduction sur certaines œuvres, à charge pour eux de faire un don à l'UNICEF, ce qui leur permettra de bénéficier directement de l'avantage fiscal ! ». Une incitation généreuse et habile, qui fédère les membres d'Art Saint-Germain-des-Prés autour de ce spécialiste des avant-gardes abstraites des années 1950, dont on fête les 30 ans de l'installation rue Guénégaud, avec une exposition collective où figure le Hongrois Étienne Beothy et ses bronzes allant de 1930 à 1950.

Caline Muller, *Julie*. Bronze, H. 52 cm. Galerie Étienne de Causans. Photo service de presse. © galerie Étienne de Causans





Gauche au Grand Paris



Stéphane Pencréac'h (né en 1970), *Grand Nu au miroir*, 2016. 200 x 300 cm. Galerie Robert Vallois. Photo service de presse. © galerie Robert Vallois

À voir Les deux grandes périodes de création d'André Sornay (1902-2000) restent à l'honneur dans la nouvelle galerie d'Alain Marcelpoil, 28 rue de Seine. On visionnera le premier projet cinématographique expérimental de Villeglé et Hains des années 1950 dans le nouvel espace de la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, 33 rue de Seine. Juste à côté, la galerie Vallois proposera « La route du paradis », une exposition des tableaux et sculptures de Stéphane Pencréac'h (né en

1970) qui avait présenté à l'Institut du Monde Arabe en 2015 ses monumentales et puissantes peintures de notre histoire toute récente. Dans l'Espace St Germain de la galerie Jeanne Bucher, 53 rue de Seine, se déploient les œuvres graphiques des années 1970 de l'artiste Dado. La galerie Étienne de Causans, 25 rue de Seine, rend hommage à la jeune et talentueuse Caline Muller avec ses bronzes travaillés à partir de modèles vivants qui font d'elle une brillante émule de Camille Claudel. Pour les arts premiers, la galerie Bernard Dulon, 10 rue Jacques Callot, demeure incontournable. Chez Yves Gastou, 12 rue Bonaparte, une exposition donne à voir les sculptures-objets en acier et pierre, bruts et raffinés, de l'artiste Gerard Kuijpers, en plus du design italien des années 1950 à 1970.



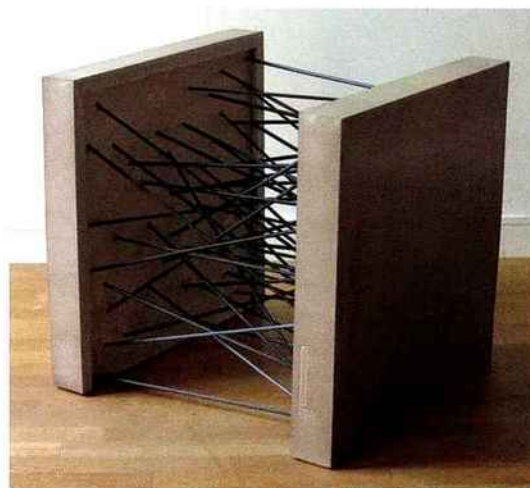
Tête de reliquaire, peuple Lumbu, 1900. H. 31,5 cm. Galerie Bernard Dulon. Photo service de presse. © galerie Bernard Dulon

MÉTRO, MUSÉE, SPORT...

La station de métro Saint-Germain-des-Prés sera investie par l'École de communication visuelle pour une expérience décalée et surréaliste sur les usages domestiques de demain. Le design sonore est à découvrir dans ses états les plus inattendus à la Gaité Lyrique. Avec Péri Fabrique, quatre œuvres réalisées par des tandems artisan-designer, et avec Luminor, une exploration du monde de la lumière froide vue par Daan Roosegaarde, tout est à expérimenter au musée des Arts décoratifs. Pour les sportifs, un parcours éphémère, impliquant l'utilisateur et l'espace public, est proposé autour du canal de l'Ourcq.

D'Days, le Festival du Design

« L'objectif premier de D'Days, c'est de concevoir toujours plus de médiation entre le grand public et les créateurs de design », insiste son président René-Jacques Mayer. « Le design mobilier mais aussi le design issu de la "troisième révolution industrielle", celle des technologies numériques que les designers mettent au service de l'homme ». Sur le thème R/evolution, D'days réunit donc public, étudiants, éditeurs, agences d'architecture et les musées, « pour imaginer le futur », sous l'égide des ministères de la Culture et de l'Économie. « Grâce à D'Days, des artistes français ont été découverts et signent aujourd'hui des créations en série limitée et abordables avec de grandes enseignes françaises, comme par exemple le jeune Guillaume Delvigne pour La Redoute ». « Et tout le monde peut s'inscrire grâce à notre application sur smartphone qui permet de composer sa propre visite guidée entre Palais Royal, Marais-République-Bastille, Bac-St Germain et Pantin-St Ouen ».



Patrick Paris (né en 1976), fauteuil *Énigme d'appartement*. Béton brut et câbles de plastique. Galerie Boon. © Patrick Paris / galerie Boon

À voir L'élégant mobilier-sculpture de l'artiste libanaise Karen Chekerdjian est exposé jusqu'au 11 juin à la galerie Dutko, 4 rue de Bretonvilliers sur l'île Saint-Louis. Les formes ergonomiques absurdes et surprenantes du mobilier en béton dessiné et réalisé par le designer Patrick Paris (né en 1976) sont à expérimenter à la galerie Boon, 9-gbis rue de Lesdiguières. Il faut tester son fauteuil *Énigme d'appartement*, en béton brut et câbles de plastique, « dont la nature n'est pas immédiatement lisible » [l'exemplaire n° 3/16 de ce modèle sera présenté en vente publique chez Fauve Paris le 9 juin prochain], et ne pas manquer sa toute nouvelle création, une désopilante « table basse parlante », selon toute une gamme de variations étonnantes... Françoise Rouge